

Guide touristique, Siroua, versant est

Introduction

Plusieurs agences proposent des circuits dans le Siroua. Les prix sont assez élevés du fait de leurs frais de fonctionnement et de l'application de la TVA à l'ensemble de la prestation, alors que dans le détail tout n'est pas forcément soumis à TVA au Maroc.

Habitant à Tamlakout la moitié de l'année dans les allers et venues des guides, cuisiniers, chauffeurs, muletiers, je commence à connaître les lieux à visiter et le tarif local réel des prestations achetées par les agences qui sous-traitent tout à des locaux.

Ce guide a pour but de vous faire connaître les principaux lieux touristiques proches du versant est du djebel Siroua, les lieux pour dormir et se restaurer, ainsi que les guides locaux que vous pouvez embaucher en direct.

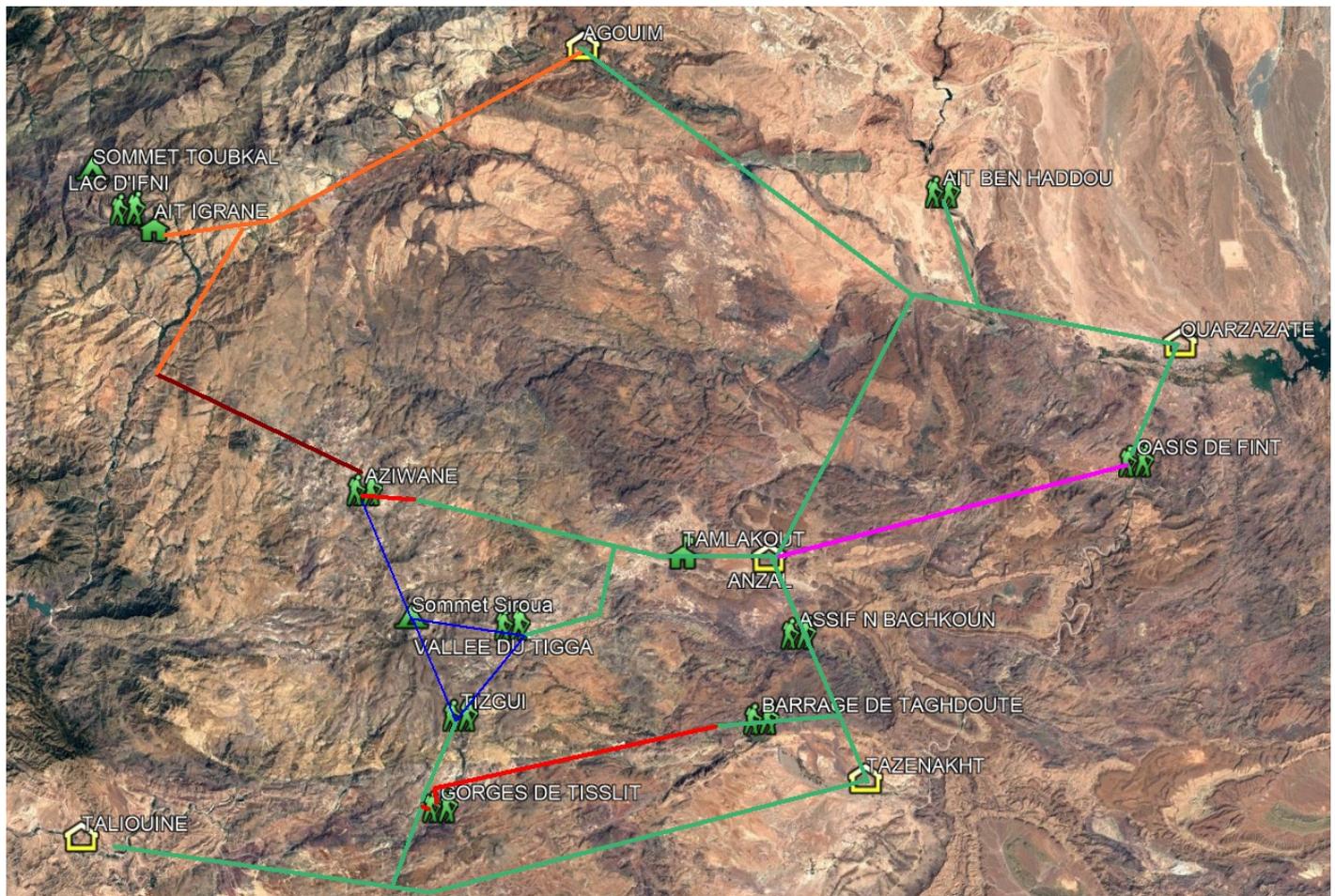
Pour information, voici une indication de la rémunération par profession lors d'un trek :

Coût réel d'un guide : 400 dh / jour + pourboire

Coût réel d'un cuisinier : 200 dh / jour + pourboire

Coût réel d'un muletier : 150 dh / jour + pourboire (montage / démontage des bivouacs rarement rémunéré)

Coût réel d'un 4x4 avec chauffeur (via agence spécialisée) : 1250 dh / jour + pourboire chauffeur



- | | | | |
|---|------------------------------|---|--------------------------|
|  | Route goudronnée en bon état |  | Piste pour motard enduro |
|  | Route difficile |  | Piste 4x4 uniquement |
|  | Piste non goudronnée |  | Grand trek |

Au nord d'Agouim, route du Tichka pour retour vers Marrakech.

A l'ouest de Taliouine, route d'Agadir par Taroudant.

Au sud-est de Tazenakht, route vers les portes du désert (M'Hamid).

Les 10 principaux lieux d'intérêt touristique

Ait Ben Haddou

Présentation UNESCO du site classé : <https://whc.unesco.org/fr/list/444/>

Ancien carrefour des caravanes du sud entre Tombouctou et Ouarzazate. Anciennes kasbahs. Lieu important de tournage cinématographique. Vallée couverte de sel. Tourisme « de masse ».

A faire avec un guide local pour les explications. Pas de difficulté. Pas de risques.

Saison : toute l'année

Gorges de Tisslit

Mes photos du site : <https://astro52.com/photo/stock/tisslit/>

Site naturel sculpté par l'eau, très réputé.

Peu de difficulté. Peu risques (chutes).

Accès par la grande route entre Tazenakht et Taliouine, puis Assaïse à privilégier. Piste par Taghdoute très difficile.

Proche de Tizgui en trek ou en voiture.

Saison : toute l'année

Tizgui

Photos du site : <https://astro52.com/photo/stock/tizgui1.jpg> <https://astro52.com/photo/stock/tizgui2.jpg>

Village de montagne typique. Cascade de 200 mètres. Agadir (grenier) de 3 siècles à visiter.

Pas de difficulté. Pas de risques.

Proche des gorges de Tisslit.

Saison : toute l'année

Assif ' n ' Bachkoun

Mes photos du site : https://astro52.com/photo/stock/assif_n_bachkoun/

Gorges sculptées par la rivière, la seule de la région à avoir de l'eau en permanence.

Accès facile par la route entre Anzal et Tazenakht. En arrivant d'Anzal, se garer un peu plus haut sur les places au bord de la route et éviter de tourner à gauche dans le virage à droite.

Peu de difficultés. **Risque très élevé** : le lieu est réputé pour être infesté de cobras noirs et de vipères. S'y rendre au lever du jour après une nuit froide et passer loin de toute cachette potentielle où pourrait se loger un serpent.

Saison : éviter l'été et la chaleur (les serpents sont des animaux à sang froid)

Aziwane

Mes photos du site : <https://astro52.com/photo/stock/aziwan/>

Site naturel de montagnes rocheuses et de verdure. Bergeries. Site d'entraînement aménagé pour l'escalade.

Accès en partie par la route presque jusque Amassine, puis piste non goudronnée.

Pas de difficulté. Pas de risques.

Saison : de fin mars à octobre

Vallée du Tigga

Mes photos du site : https://astro52.com/photo/stock/tigga_23_avril_2023/

Mes photos du site : https://astro52.com/photo/stock/tigga_2_mai_2023/

Vallée située sous le sommet du Siroua, au cœur de la région des tapis et du safran, avec les 3 villages de Ait Tigga, Idghaghe et Ait Ighmor. Agadir (grenier) à visiter à Ait Tigga. Voie d'accès vers le sommet pour un trek de plusieurs jours. Possibilité de trek à la journée sur les hauteurs en

passant notamment par le chemin-escalier d'Ait Ighmor.

Difficulté moyenne pour le trek sur les hauteurs : marche à une altitude de 2000 à 2500 mètres, hors des chemins parfois.

Risque moyen : faire attention aux chutes dans les pentes hors des chemins. Repérer les passages pour ne pas se perdre sur un plateau entouré de falaises.

Saison : toute l'année

Lac d'Ifni

Mes photos du site : https://astro52.com/photo/stock/lac_ifni/

Trek entre le village d'Ait Igrane et le lac d'Ifni, itinéraire commun avec les départs vers le sommet du Toubkal par le versant le plus difficile (et donc peu fréquenté).

L'accès au gîte d'Ait Igrane est assez long, compter 2 heures de conduite entre Agouim et Ait Igrane sur une route étroite, sinueuse et en mauvais état.

Difficulté moyenne pour atteindre le lac et en faire le tour : marche à une altitude de 2000 à 2500 mètres sur des chemins aménagés.

Risque limité tant qu'on reste sur les chemins, éviter de grimper hors des chemins car le sol est beaucoup plus friable que dans le Siroua. On provoque très facilement un éboulement en tentant de monter une pente non-aménagée, y compris de grosses pierres.

L'ascension du sommet du Toubkal (4167 mètres) par ce versant est à réserver aux personnes ayant de solides références en alpinisme.

Saison : de fin mars à octobre (pour le lac), juillet-août (pour le sommet)

Sommet du Siroua

Le sommet du volcan éteint (3304 mètres) est un lieu d'intérêt souvent combiné avec d'autres, puisqu'il est possible d'atteindre le sommet par un versant et de redescendre par un autre. Il est possible sur plusieurs jours de passer par Aziwane, le sommet, et la vallée du Tigga ou bien Tizgui puis Tisslit, dans un sens ou dans l'autre.

On peut le traverser aussi par un chemin limitant l'altitude vers 3000 mètres, souvent privilégié par les groupes avec des enfants.

Quand on parle du « sommet », il faut comprendre « au pied des tours ». Les derniers mètres de l'ascension demanderaient un matériel et une compétence en escalade que l'on ne trouve pas ici.

Difficulté moyennement élevée : peu technique mais demande une condition physique pour monter à 3300 mètres.

Risques modérés avec un guide : on est « que » en moyenne montagne, et pas dans le Toubkal.

Saison : de mai à septembre

Barrage de Taghdoute

Une photo du site : <https://astro52.com/photo/stock/picnic2.jpg>

Site intéressant pour une pause ou un pique-nique, à 2 minutes de la route nationale reliant Tazenakht à Anzal. Le niveau de l'eau est beaucoup plus haut maintenant que sur la photo.

Pas de difficulté. Pas de risques.

Oasis de Fint

Mes photos du site : <https://astro52.com/photo/stock/fint/>

Accessible facilement par la route à 10 km de Ouarzazate, ou directement par la piste depuis Anzal pour les motards tout terrains. Site très entretenu car lieu de tournage de cinéma.

Il faut chercher un peu par où passer pour rejoindre la rivière au cœur de l'oasis, certaines parcelles étant privées.

Pas de difficulté. Pas de risques.

Gîtes / Chambres pour une nuit (ou plus)

Gîte Ait Mezine, Tamalakout (Siroua)

Gîte offrant une demi-pension ou pension complète de qualité.

Site officiel du gîte : <https://www.gite-siroua.com>

Géré par des guides donc facile d'organiser de petites sorties à partir du village, ou de faire escale lors d'un trek organisé par Abdou.

Latitude = 30° 45' 26" Nord ; Longitude = 7° 22' 21" Ouest

Contacts :

Abdou Mezine : +212 678-563264 (national : 06 78 56 32 64)

mazineabdou@gmail.com

Abdullah Mezine : +212 653-642050 (national : 06 53 64 20 50)

Mohamed Mezine : +212 662-157613 (national : 06 62 15 76 13)

Gîte Chez Belaid, Ait Igrane (lac d'Ifni)

Gîte très bon marché situé au bout de la route, donc idéal pour partir et revenir du lac d'Ifni. Lieu très sûr. Très belle vallée, enclavée mais habitée du fait de l'eau qui coule en permanence. A noter qu'il est difficile de se faire comprendre en français dans ce village.

Latitude = 31° 01' 01" Nord ; Longitude = 7° 51' 30" Ouest

Contact :

Belaid : +212 623-480728 (national : 06 23 48 07 28 ; faire appeler en berbère ou arabe)

Chambre d'hôte, chez Ahmed, Gorges de Tisslit

Pour passer une nuit au village de Tisslit, à proximité des gorges.

60 dh pour dormir, 100 dh pour le souper.

Latitude = 30° 33' 24" Nord ; Longitude = 7° 35' 58" Ouest

Contact :

Ahmed : +212 651-988672 (national : 06 51 98 86 72 ; faire appeler en berbère ou arabe)

Chez l'habitant, Hassan Ait Brahim, Ait Tigga (près du grenier)

Chambre et souper pour faire escale une nuit. Trek possible entre le gîte de Tamalakout et Ait Tigga, en passant par Tinzaline puis en suivant la rivière, environ 19 km.

130 dh pour la demi-pension.

Latitude = 30° 42' 15" Nord ; Longitude = 7° 30' 41" Ouest

Contact :

Hassan : +212 651-993000 (national : 06 51 99 30 00)

Chez l'habitant, Brahim, Anzal

Chambre et souper pour faire escale sur la route pour une nuit. La maison se trouve dans le sud d'Anzal, pas loin de la babrique de briques. Facile à trouver avec les panneaux directionnels dans Anzal.

150 dh pour la demi-pension.

Latitude = 30° 45' 00" Nord ; Longitude = 7° 17' 23"

Contact :

Brahim : +212 628-931043 (national : 06 28 93 10 43)

Je ne propose pas d'adresse pour les secteurs de Tazenakht, Ouarzazate et Ait Ben Haddou, où l'offre en hébergement et restauration est pléthorique.

Guides

Abdou Mezine (de Tamlakout, résidant à Marrakech)

Guide des espaces naturels diplômé, travaillant régulièrement pour les agences étrangères, et ayant sa propre agence d'organisation de circuits et treks dans le sud du Maroc.

A contacter pour monter un circuit sur plusieurs jours avec le meilleur rapport qualité prix.

Contact : +212 678-563264 (national : 06 78 56 32 64)

mazineabdou@gmail.com

Abdullah Mezine (de Tamlakout)

Expérimenté dans les 3 massifs de l'Anti-Atlas (Lixt, Siroua, Saghro), le Haut-Atlas et le désert. Fait fonctionner le gîte de Tamlakout et travaille comme cuisinier pour les agences étrangères.

Contact : +212 653-642050 (national : 06 53 64 20 50)

Mohamed Mezine (de Tamlakout)

Expérimenté dans les 3 massifs de l'Anti-Atlas (Lixt, Siroua, Saghro), le Haut-Atlas et le désert.

Responsable du gîte de Tamlakout et travaille comme chauffeur pour les agences étrangères.

Contact : +212 662-157613 (national : 06 62 15 76 13)

Jamal Amrray (de Taliouine)

Militant associatif et guide des espaces naturels diplômé, en relation avec le mouvement « Slow food international » à Taliouine, suivant des études universitaires en littérature amazigh, et travaillant accessoirement comme guide. A privilégier pour les visiteurs recherchant un niveau de compréhension un peu universitaire des dynamiques socio-économiques et environnementales de la région. Très bon français.

Contact : +212 676-561823 (national : 06 76 56 18 23)

Ahmed (Tisslit)

Guide des groupes dans les gorges de Tisslit et fait fonctionner ses chambres d'hôte.

Contact : +212 651-988672 (national : 06 51 98 86 72 ; faire appeler en berbère ou arabe)

Brahim (Anzal)

Guide occasionnellement des groupes dans son secteur (le Siroua) et fait fonctionner ses chambres d'hôte à Anzal. Cousin de la famille Mezine de Tamlakout.

Contact : +212 628-931043 (national : 06 28 93 10 43)

Pour Ait Ben Haddou

Se rendre à la gare routière de Ait Ben Haddou. Les guides viendront à vous. Beaucoup de guides du « secteur informel » ont vu récemment leur activité régularisée par un diplôme dans cette ville. Il doit donc être très facile d'en trouver un.

Pour Ouarzazate

Se rendre à la Kasbah Taourirt, au sud-est de Ouarzazate sur la N10. On trouve sur place des guides des villes officiels. A noter que la spécialité « guide des espaces naturels » et « guide des villes et des circuits » s'excluent mutuellement de par la loi. Une même personne ne peut détenir les deux cartes professionnelles.

Produits locaux

Les principaux produits de la région sont les tapis artisanaux et le safran.

Trop souvent, les bénéficiaires vont aux intermédiaires, et très peu aux producteurs.

Le cas du safran est toutefois moins caricatural que celui des tapis. C'est un business complexe, puisque le produit est vendu au poids, or il perd du poids au fil des mois (déshydratation) sans perdre pour autant ses qualités gustatives. Il est donc normal que le prix au gramme augmente au fil des mois après la récolte, sans pour autant enrichir proportionnellement l'intermédiaire. On trouve du safran AOC Taliouine en France à 8,5 € le gramme avec TVA, contrôles sanitaires, packaging... On peut donc en conclure que quand le producteur arrive à vendre sa récolte à 40 dh le gramme, il ne se fait pas forcément exploiter. Ce prix est toutefois le haut de la fourchette, et le besoin urgent d'argent après la récolte est souvent exploité par les intermédiaires pour proposer des prix très bas, de 10 à 20 dh le gramme.

Par ailleurs, la mise en place de l'AOC tend à renforcer les inégalités entre les producteurs déjà les mieux lotis qui ont accès à la labellisation, et les producteurs plus petits et géographiquement isolés qui n'y accèdent pas.

Si vous souhaitez acheter du safran, nous vous conseillons de le faire directement auprès des producteurs dans les secteurs de production : Amassine / Tachaokcht, vallée du Tigga, Tisslit...

Si vous êtes amateur de la prose universitaire, vous pouvez lire cette étude sur l'impact social de la labellisation du safran de Taliouine : <https://journals.openedition.org/rga/pdf/6260>

Le cas le plus « critique » en matière commerciale est celui des tapis, parce qu'il se trouve au croisement de plusieurs rapports de force socio-économiques. On observe à la fois un rapport de force producteur-intermédiaire défavorable au producteur, et un rapport homme-femme inégal. En effet, si le commerce des tapis ne rapporte qu'aux intermédiaires au détriment des producteurs, c'est aussi parce que la production est une tâche exclusivement féminine, et le commerce une tâche exclusivement masculine, dans le contexte d'une société patriarcale.

De plus, le tapis, en tant que produit phare des bazars et souks à touristes, est typiquement un produit dont le prix de vente final peut varier dans des proportions irrationnelles. Pour un bazaresque des grandes villes, le prix d'un tapis est le prix qu'un pigeon est prêt à payer, et si c'est dix fois le prix payé au producteur, c'est tant mieux. Un tapis acheté 1500 dh dans un village par un intermédiaire peut être revendu 10000 dh à un bazar de Marrakech ou Tafraoute, qui lui-même pourra le revendre le double au client final.

Pour répondre à la demande d'une certaine clientèle occidentale d'un commerce plus équitable, on a vu fleurir à Tazenakht une bonne dizaine de structures commerciales au nom évocateur, tournant autour de la notion de « coopérative féminine ». Pourtant ces pseudo-coopératives pseudo-féminines n'offrent pas aux femmes grand chose de plus favorable, ou mieux payé, que les offres des intermédiaires qui ne permettent pas de vivre de son travail. Et pour cause, ce sont des intermédiaires.

Souvenez-vous en toute situation que vous êtes au pays où l'expression « marchand de tapis » n'a jamais aussi bien porté son nom.

Pour information, pour un « petit tapis », soit environ un mètre carré (voire un peu moins), on peut dire que la fabrication représente 7 à 8 jours de travail à temps plein, que les intermédiaires proposent aux femmes un prix de 400 dh, que le prix de vente sur le marché français est d'environ 120 € HT (144 € TTC), et que pour que les femmes puissent vivre dignement de leur travail, il faudrait qu'elles puissent vendre leur tapis environ 800 à 900 dh minimum.

Il arrive que dans les bazars à touristes du Maroc, le même tapis soit vendu 3000 dh à un touriste, alors que c'est au moins le double du prix qu'il vaudrait en France !

On pourrait aussi développer les questions techniques, entre les tapis tissés avec de la laine locale, ou avec des fils de laine importés de Nouvelle-Zélande, alors qu'ici il y a des moutons partout. D'où

l'intérêt pour ceux qui sont réellement intéressés de rencontrer Jamal à Taliouine (voir liste des guides), pour comprendre les projets en cours pour le rétablissement de la filière laine traditionnelle.

Au printemps 2024, j'ai programmé un calculateur en ligne qui donne le prix auquel il faudrait payer le tapis pour que les femmes qui l'ont tissé puissent tirer de leur travail un revenu intermédiaire entre le SMIC horaire et le SMAG journalier (SMIG agricole). Je parle bien sûr du prix payé au village pour un achat en direct, hors tout intermédiaire :

<https://astro52.com/tapis/>

Dans tous les cas, notre conseil est clair, ne nourrissez pas le système. N'achetez pas de tapis dans les souks ou bazars des grandes villes, ni à Tazenakht, où les guides intéressés vous conduisent en échange d'un bakchich. Préférez une transaction dans un village, directement auprès des femmes qui tissent les tapis.

On peut conseiller notamment le village de Tisslit, particulièrement pauvre, où les femmes vont facilement vers les touristes pour proposer leur production.

A Tamlakout, vous pouvez vous adresser à Mohamed ou Abdullah Mezine pour qu'ils vous aident à rencontrer des femmes qui ont des tapis à vendre, en direct et sans commission.

Les personnes mentionnées dans la rubrique « guides » ci-dessus n'emmènent pas leurs clients dans les boutiques des intermédiaires contre commission.

Un troisième produit local peut être cité, les amandes. On peut acheter des amandes directement dans les villages de production, au prix de 80 à 100 dh le kilo. Goûtez toujours avant d'acheter, toutes les amandes ne sont pas bonnes au goût.